



"Stage d'initiation à l'Entomologie" du 17 au 21 avril 2000

Compte-rendu partiel : Coléoptères récoltés et commentaires divers

par Hubert BRUGE

rue Jean Blockx 15, 1030 Bruxelles.

Les insectes signalés dans cette note sont en majorité des staphylins. A l'exception d'une Chrysomèle, tous ont été récoltés par certains des moniteurs. Ceux récoltés par les stagiaires ne sont pas répertoriés ici.

Watermael, drève des Volubilis :

L'ancienne propriété Janmouille est un parc d'environ 1 Ha, manifestement détaché de la Forêt de Soignes dans la seconde moitié du XIX^e siècle, lors de la création des deux voies de chemin de fer qui s'y croisent. Légué à l'IRSNB par son propriétaire, éminent spécialiste des microlépidoptères, ce parc est depuis des années pratiquement à l'abandon. La végétation forestière, sauvage et très dégradée, y est devenue envahissante. Les plages d'herbacées y sont assez étendues mais peu fréquentes, les graminées quasi inexistantes, le bois mort au sol abondant mais pourri. Le stage s'y est déroulé dans un local de l'ancienne conciergerie tandis que les stagiaires étaient autorisés à "chasser l'insecte" dans le parc.

Nous y avons installé, le 7.IV.2000, 4 pièges constitué chacun d'une boîte à frigo, d'1 litre de capacité, enfoncée à ras du sol. Un appât formé de crevettes et de petits alevins écrasés était suspendu, dans un sachet de gaze, au treillis qui recouvrait le piège. Une vieille tuile bombée protégeait celui-ci de la pluie. Ces pièges étaient destinés à récolter les insectes nécrophiles attirés par l'odeur de l'appât. C'est pourquoi ils se devaient d'être placés au moins huit jours avant la date de la récolte, laquelle coïncidait évidemment avec le début du stage.

Restait à savoir quel liquide de récolte placer au fond du piège. Comme nous visions avant tout la récolte de petits staphylins, ceci excluait

définitivement tout recours au formol. Une expérience de 25 ans nous a en effet appris qu'après leur mort ces petits insectes, de détermination intrinsèquement difficile, y durcissent à un point tel que les problèmes et les risques d'erreurs lors de cette détermination - et de leur mise en collection - y croissent dans des proportions inadmissibles. C'est pourquoi nos collègues rhénans utilisent depuis longtemps pour leurs piégeages de staphylins, un mélange : alcool / eau / glycérol / acide acétique, dans les proportions 4 / 3 / 2 / 1.

A Watermael, pour de multiples raisons - dont le fait que nous travaillions avec des enfants - nous nous devions d'utiliser un produit non-toxique, non-inflammable, non-colorant, facile à manipuler et, autant que possible, peu coûteux. A titre d'essai, nous avons donc opté pour une solution aqueuse de benzoate de sodium (C₆H₅-COONa) à 5%, additionnée de 0,2% d'un détergent ménager. Ce mélange qui avait jadis été recommandé, pour la récolte de Coléoptères coprophiles réunissait théoriquement tous les avantages requis ci-dessus.

L'expérience est malheureusement négative : ce mélange - du moins dans les conditions de milieu qui prévalent en Belgique - ne convient absolument pas. D'une part, le pouvoir antiseptique du benzoate est manifestement insuffisant à assurer le maintien en bon état des insectes qui s'y noient. D'autre part, ainsi que le révèle sa présence dans les vieux sirops pectoraux, ce produit a un fort pouvoir fluidifiant sur le mucus. Or plusieurs limaces étaient tombées dans chacun de nos pièges. On peut imaginer la difficulté que nous avons éprouvée à libérer nos insectes de la masse de mucus gluant qui les tenait enserrés.

Précisons enfin que dans ces pièges de Water-

mael, en plus des Coléoptères cités ci-après, se trouvaient aussi de très nombreux Diptères, principalement Muscidae et Calliphoridae, qui en raison de leur piètre état, n'ont pas pu être conservés. Par contre, il n'y était venu aucun Homoptère,

Hétéroptère ou Hyménoptère, ni - et la raison nous en échappe encore - aucun Coléoptère de la famille des Carabidae.

STAPHYLINIDAE :		LIODIDAE :	
<i>Proteinus brachypterus</i> (F.)	15	<i>Agathidium varians</i> BECK	1
<i>Proteinus serrifer</i> MUONA	1 ♀	CHOLEVIDAE :	
<i>Omalius rivulare</i> (PAYKULL)	2 ♂♂, 5 ♀♀	<i>Catops picipes</i> (F.)	2 ♂♂, 3 ♀♀
<i>Philonthus tenuicornis</i> (M. & R.)	1 ♀	<i>Catops subfuscus</i> KELLN.	1 ♂
<i>Anomognathus cuspidatus</i> (ER.)*	1 ♂	<i>Catops westi</i> KROG.	2 ♀♀
<i>Leptusa s. str. fumida</i> (ER.)*	1 ♂	RHIZOPHAGIDAE :	
<i>Leptusa (Pachygluta) ruficollis</i> (ER.)*	1 ♀	<i>Rhizophagus perforatus</i> ER.	1
<i>Bolitochara obliqua</i> ER.*	1 ♂		
<i>Atheta</i> (Groupe I) <i>crassicornis</i> (F.)	5 ♂♂, 3 ♀♀		
<i>Atheta</i> (Groupe II) <i>cadaverina</i> BRIS.	1 ♀		
<i>Atheta</i> (Groupe II) <i>sodalis</i> (ER.)	1 ♂		
<i>Atheta</i> (<i>Mocyta</i>) <i>fungi</i> (GRAV.)	1 ♂		

(tous exemplaires det. H. BRUGE, leg. J. CONSTANT, sur un hêtre mort)

Hoeilaart (Hazendaal, Forêt de Soignes), 18.IV. 2000 :

L'Ijse, modeste affluent de la Dyle, prend sa source à Groenendaal, en amont de l'Étang de la Patte d'Oie. Après être passé en tunnel sous le Ring, il se retrouve au nord de la gare de Groenendaal, dans un large vallon dit Hazendaal, marqué par un chapelet de 7 étangs. Les participants au stage y ont exploré pendant toute une journée les abords des deux principaux de ces étangs (qu'à défaut de mieux, nous avons numérotés ici d'ouest en est).

Précisons d'abord que l'état de ce site, que nous connaissons depuis 70 ans, nous a fortement étonné par le changement récent qu'il a subi. Les "étangs", dont la profondeur d'eau atteignaient encore récemment 60 cm à 1m, ne sont plus que des marais. L'eau libre n'y apparaît plus que par places et en leur milieu ne coule plus qu'un mince

"ruisseau" de moins d'1 m de large. Peut-être ne s'agit-il que d'une mise-à-sec temporaire préalable à un curage ? Si tel est le cas, souhaitons qu'il ne s'en suive pas trop de dégâts pour la faune, encore riche, de l'endroit.

Pendant que les jeunes stagiaires s'essayaient à l'usage des nouveaux instruments de chasse mis à leur disposition : aspirateur, tamis, fauchoir, parapluie japonais etc..., nous y avons procédé au tamisage des amas de feuilles fanées (arbres et herbes diverses), accumulées sur la très large banquette vaseuse qui ceinture maintenant l'étang 4. Pendant ce temps, I. COPPÉE et J. CONSTANT, à la recherche de certains Coccinellides, procédaient à l'épluchage systématique de la base des tiges des *Typha*, en bordure de l'étang 5.

Les Staphylinides de la liste ci-après sont ceux des deux récoltes réunies (tous exemplaires det. & coll. H. BRUGE).

STAPHYLINIDAE :	
<i>Lesteva sicula heeri</i> (FAUVEL)	3 ♀ (immatures)
<i>Carpelimus s.str. rivularis</i> (MOTSCH.)	2
<i>Carpelimus (Taenosoma) corticinus</i> (GRAV.)	3
<i>Carpelimus (Taenosoma) impressus</i> (BOIS. & LAC.)	1
<i>Carpelimus (Myopinus) elongatulus</i> (ER.)	7
<i>Anotylus (Styloxis) rugosus</i> (F.)	1 ♂
idem, var. <i>pulcher</i>	1 ♀
<i>Anotylus (Oxytelops) tetracarinatus</i> (BLOCK)	1
<i>Stenus s. str. juno</i> (PAYKULL)	3 ♂♂, 1 ♀
<i>Stenus s.str. providus</i> ER.	3 ♂♂, 2 ♀♀
<i>Stenus (Nestus) boops</i> LJUNGH	1 ♂, 1 ♀
<i>Stenus (Hypostenus) cicindeloides</i> (SCHALLER)	1 ♀
<i>Stenus (Hypostenus) latifrons</i> ER.	3 ♂♂

<i>Stenus (Hypostenus) solutus</i> ER.	2♂♂, 1♀
<i>Stenus (Hemistenus) bifoveolatus</i> GYLL.	1♂, 3♀♀
<i>Stenus (Hemistenus) picipennis</i> ER.	2♂♂, 2♀♀
<i>Euaesthetus bipunctatus</i> LJUNGH	1
<i>Lathrobium brunnipes</i> (F.)	1♀
<i>Gabrius trossulus</i> (NORDM.)	3♂♂, 3♀♀
<i>Hygronoma dimidiata</i> (GRAV.)	5
<i>Acrotona pygmaea</i> (GRAV.)	1♀
<i>Alianta incana</i> (ER.)	1♂
<i>Pachnida nigella</i> ER.	3♂♂, 3♀♀
<i>Deubelia picina</i> (AUBÉ)	4♂♂, 4♀♀
<i>Oxypoda (Disochara) elongatula</i> AUBÉ	1
HYDROPHILIDAE :	
<i>Coelostoma orbiculare</i> (F.)	21
<i>Cercyon ustulatus</i> (PREYSSLER)	4
<i>Anacaena globulus</i> (PAYKULL)	12
HELODIDAE :	
<i>Cyphon phragmiteticola</i> NYHOLM	2♂♂
CHRYSOMELIDAE :	
<i>Chrysomela vigintipunctata</i> (SCOP.)	1♂
CURCULIONIDAE :	
<i>Cidnorrhinus quadrimaculatus</i> (L.)	2



Les deux sites inventoriés étant, tous deux, assez quelconques, il est normal que la faune que nous y avons rencontrée le soit aussi. Seules trois ou quatre espèces se distinguent de l'ensemble par leur caractère un peu moins banal.

Atheta (Groupe II) *cadaverina* Brisout - Watermael 17.IV.2000 :

est un petit staphylin noir qui n'est connu que par 10 occurrences belges. De celles-ci, 4 sont antérieures à 1950 : Forêt de Soignes et Schoten

(1933), ROELOFS - Seilles (1947) et Mirwart (1948), FAGEL Les 6 autres remontent toutes à la décennie 1980 : Nassogne (1985) et Tenneville (1986), J. MERLIN - Flobecq (1985 et 88), Frasne-lez-Buissenal (1985 et 89), Treignes (1987) et Doisches (1989), H. BRUGE. L'espèce fréquente surtout les milieux organiques en forte putréfaction, notamment les grands champignons pourris et les cadavres. Ceci, non seulement explique sa présence dans un des pièges de Watermael, mais montre qu'il suffirait probablement d'attirer cet insecte par un appât adéquat pour augmenter désormais la fréquence de ses récoltes.

Alianta incana (ERICHSON) - Hoeilaart, 18.IV. 2000 :

est un autre petit staphylin plat et noir, d'environ 3 mm, très caractéristique par l'ornementation de ses tergites abdominaux qui tous, sont abondamment ornés de tubercules. Sa biologie est très particulière : il vit et hiverne entre les feuilles, à la base des tiges émergées de monocotylédones aquatiques, principalement les massettes (*Typha* sp.), plus rarement les roseaux (*Phragmites* et *Baldingera*), voire éventuellement les *Iris*.

Même dans son biotope de prédilection, ce qui était le cas à Hoeilaart, il reste toujours rare : Isabelle COPPÉE et Jérôme CONSTANT ont passé plusieurs heures à éplucher des tiges de massettes... pour n'en obtenir finalement qu'un seul et unique exemplaire alors que, 10 jours plus tôt, par la même technique, mais à Auderghem (Rouge-Cloître), Jérôme CONSTANT en avait obtenu 6♂♂ et 4♀♀. Quoi qu'il en soit, ces 11 exemplaires de Forêt de Soignes sont les premiers à être signalés des environs immédiats de Bruxelles.

Jusqu'ici, on n'en connaissait en effet que 12 occurrences belges, dont une seule en Wallonie, mais la moitié dans l'estuaire de l'Escaut en aval de Temse (Tamise). L'insecte y fréquente notamment les vastes champs de roseaux de l'estuaire de la Durme. Bien qu'avant l'actuelle raréfaction de ses biotopes, l'espèce était certainement plus fréquente, quatre occurrences seulement en étaient connues avant 1950 : Hoboken (1933) et Antwerpen, rive gauche (1935), ROELOFS - Epegem (1936), GUILLAUME - Nismes (1938), FAGEL. Les autres occurrences sont : Molenbeersel (1954), Cl. SEGERS. - Meerdaalbos (1979), R. VAN DEN HEUVEL - Oorderen, Hingene, Bornem, Tielrode et Waesmunster (1995-96) Fr. HENDRICKX - Hingene, (1996), H. BRUGE. On remarquera l'importante avancée réalisée récemment dans la connaissance faunistique des sites du Bas-Escaut

grâce au patient travail de récolte de Frederik HENDRICKX, étudiant de la RUG (HENDRICKX, 1996; BRUGE, 1998).

Chrysomela vigintipunctata (SCOPOLI) - Hoeilaart, 18.IV.2000 :

Cette intéressante espèce est intégrée à notre propre liste, mais le mérite de sa récolte en revient à un de nos stagiaires. Ce jeune homme n'était d'ailleurs pas très conscient de l'intérêt de sa trouvaille qu'il avait pris pour... une coccinelle ! Par chance, il l'avait trouvée "un peu spéciale", ce qui l'avait engagé à nous la montrer. En revanche - comme c'est souvent le cas en pareille circonstance - il n'avait pas pris la peine de mémoriser l'endroit précis de sa découverte, lequel se réduit donc à "quelque part sur un buisson" !

Il s'agit en effet d'un insecte, vivant sur les jeunes saules, mais qui a été longtemps confiné au sud du pays où il était d'ailleurs considéré comme très rare. En 1963, le catalogue d'E. DERENNE n'en signalait encore que 4 occurrences belges : à Julémont (1915), J. MÜLLER et (1983), E. DERENNE, Maboge (1941), L. FRENNET et Muno (1960), E. DERENNE.

Au cours de la dernière décennie, l'espèce - comme beaucoup d'autres - a soudain entamé un important mouvement de migration vers le nord, en même temps qu'elle devenait beaucoup plus commune. Notre Collègue Jean FAGOT nous a précisé qu'elle s'est rapidement répandue dans toute la Belgique, bien qu'aux dernières nouvelles son expansion semblerait s'y être quelque peu ralentie.

Personnellement, nous ne l'avions encore jamais rencontrée dans la région bruxelloise, vraisemblablement parce que les milieux que nous explorons ne sont pas ceux qu'elle fréquente.

Omalium rivulare (Paykull) - Watermael, 17.IV. 2000 :

est un staphylin détriticol banal, fréquent en Europe dans tous les milieux un peu frais.

Une certaine "anomalie" nous a frappé dans ses récoltes de Watermael : 4 des 5♀♀ trouvées y sont très anormalement grandes et de coloration brun noir, alors que les 2♂♂ y sont de taille et de coloration brun rouge, parfaitement normales. L'une des ♀♀ présente en outre un pronotum pratiquement lisse, alors qu'il est toujours assez fortement ponctué. Les points de ses élytres sont anormalement rares et espacés. A toutes fins utiles, nous avons pris la peine de vérifier par la dissection des genitalia (édéages chez les ♂♂,

sclérites du plafond du segment génital chez les ♀♀) l'identité spécifique des 7 individus. Celle-ci ne fait aucun doute : il s'agit bien d'exemplaires de l'espèce *Omalium rivulare*.

La seule conclusion probable à en tirer, c'est que, coincé entre 2 talus de chemin de fer et ainsi coupé du reste du milieu environnant, le site de la propriété Janmouille y constituerait, depuis 100 à 150 ans, un îlot géographiquement isolé. L'espèce *Omalium rivulare* ne se déplaçant que rarement au vol, une petite population de quelques centaines d'individus aurait donc pu y vivre en cercle fermé, ce qui y aurait entraîné une certaine dérive génique. Suite à l'augmentation de fréquence de certains gènes, rares et probablement récessifs, des homozygotes nouveaux s'y seraient ainsi constitués, d'où ces phénotypes "grands", "noirs" et "lisses", normalement très improbables.

Cette hypothèse étant pour l'instant invérifiable, nous nous contenterons d'enregistrer le phéno-

mène. A supposer que le site existe toujours, il serait toutefois intéressant de vérifier, dans quelques décennies, si les ♀♀ y présentent toujours les caractéristiques anormales que nous venons de signaler. Avis à nos successeurs !

BRUGE, H., 1998. - Premier aperçu sur la faune des Staphylins des bords de l'Escaut - Notes fauniques de Gembloux, Facultés agronomiques Gembloux, 35 : 34-48.

DERENNE, E., 1963. - Catalogue des Coléoptères de Belgique - Fasc. IV, 94. Chrysomeloidea Chrysomelidae - Société royale belge d'Entomologie, Bruxelles : 104 pp.

HENDRICKX, Fr., 1996. - Ecologische Aspecten van enkele Arthropoden-Groepen van de Schorren langs het Schelde-Estuarium - Licentiaatverhandeling Akademiejaar 1995-96 (2 delen, Universiteit Gent Laboratorium voor Ecologie, Zoogeographie en Natuurbehoud : 153 + 122 pp.